

NEWSLETTER

BEC Rugby

N°7 - 14/11/2017



Dur retour à la réalité



Bordeaux Etudiants Club - 14 Avenue Jean Babin 33600 Pessac becrugby.fr



XB-ARCHITECTES
xabi barets
anne coyola
16, rue charles floque
64 100 bayonne
tél : 05 59 48 12 51

mail: contact@xb-architectes.co site: www.xb-achitectes.com

Dimanche 12/11 BEC - La Réole : 8 - 16

Surement un jour sans!



1-Mechin 2-Manente Balladu (c) 3-Grandke 4-Lapeyre 5-Estournès 6-Cernik 7-Becques 8-Aguinaga 9-Debaës 10-De Juli 11-Causse 12-Vignau 13-Renaud 14-Philip 15-Vierge

16-Maneuf 17-Guénard 18-Dauphinot 19-Huau 20-Bouil 21-Lewthwaite 22-Laurent



Dès le début, le BEC est remonté à bloc, il faut valider la victoire à l'extérieur et dès la première action, Thomas Vignau cherche à savoir si les adversaires ont du répondant. Ils en ont et nous confisquent d'entrée un ballon sur notre introduction. Ce ne sera malheureusement pas le dernier: on subit systématiquement la poussée sur le mètre cinquante... Echauffourées, première pénalité pour nous, Pierre de Juli tape une magnifique pénal touche.... sans la touche.

Par la suite, le BEC perd rapidement le contrôle du match même si la défense sur l'homme est appuyée... On subit une longue séquence de privation de ballon qui se ponctue par une pénalité pour les visiteurs. Elle est tentée mais à défaut de trouver les poteaux, le buteur Réolais trouve la touche tandis que le public rit :« Olé! ».



Suite au renvoi aux 22, on se dégage mais la Réole bénéficie bientôt d'une touche et progresse jusqu'à nos 40 mètres. La Réole insiste, un repli défensif énorme de JB au large nous sauve.

Suite à une faute au sol consécutive à un ballon joué plutôt que dégagé, nous sommes à nouveau sanctionnés d'une pénalité face aux barres que l'ouvreur adverse vendange piteusement. La vague de militantisme pacifique de dimanche dernier a semble-t-il trouvé écho jusqu'à La Réole: c'est toujours comme ça, vous fabriquez un martyre, sa légende vitalise le mouvement. Voulant éviter que de nouveau le peloton d'exécution soit convoqué, l'entraineur Réolais le met aux arrêts avant d'en venir à des mesures radicales.

Gigantesque renvoi des 22 aux 22... de Lulu de Juli. Le BEC se met alors en route, commence à entrer dans les bleus, peut-être même à en faire.....Notre Estournès effectue une percussion tout en douceur qui sans que l'on ne sache pourquoi se retournera contre les victimes: l'arbitre nous accorde une pénalité que Debaes concrétise. Le BEC mène 3 à 0 en n'ayant eu l'olive que très peu de temps. C'est ça le réalisme rouge!

La pluie tombe maintenant sur Rocquencourt et Peio s'échauffe dans l'en-but en effectuant des longueurs de crawl.

De Juli par quelques longs coups de pied et Aranud Debaes en gagnant son duel sous balle haute nous donnent un peu d'oxygène...

Sur un dégagement de Dorian, l'arbitre de touche réolais le juge direct car sorti des 22, l'arbitre du centre le déjuge. La Réole se sent fort, a l'emprise sur le match. Sur une pénalité aux 40, ils recherchent la touche. Sur cette dernière, nous ne défendons pas le maul et provoquons peut-être le contact mais l'arbitre laisse l'action se développer et au bout de deux temps de jeu, la Réole conclut en force. 7 à 3 pour les visiteurs. Nous sommes dominés et nous ne semblons pas avoir les clefs du problème.



Comme on se fait des cheveux blancs, sur une touche, on fait une combinaison haute en couleur où JB réalise un une-deux avec son camarade Maneuf. Dans le rugby féminin, les femmes travaillent beaucoup cette combinaison mais y consacrent beaucoup trop de temps ce qui nuit à son effet de surprise notamment en raison de la prise de rendez-vous mais de cela, elles auront le temps de discuter lors de leur prochaine séance (environ tous les quinze jours).

Les garçons bécistes obtiennent maintenant une pénalité, vont en touche, se grisent. Les garçons, bouchés ? Ils refont la haute en couleur : visiblement cela déteint sur nous ! Mais ça marche, Maneuf redonne à Manente qui va droit à l'en-but. La Réole a gobé. L'essai n'est pas transformé : le BEC mène 8 à 7.

Sur le renvoi on cafouille: pénalité! La Réole repasse devant 10 à 8. On se doit de réagir mais La Réole poursuit pourtant sa domination physique. Sur une touche Réolaise à nos 40, on continue à se montrer à la fois malins et disciplinés, on ne défend pas sur le maul, ce qui provoque le contact répréhensible entre Réolais: c'est la même action que sur leur essai mais cette fois-ci l'arbitre réagit à la règle.

Le match devient heurté; ça chauffe... La Réole joue au pied : Guénard reste au sol après un coup à la nuque. Simple pénalité. Guénard sort. On tente de prendre les points à 47 m excentrés; c'est droit mais trop court. Mi-temps 8 à 10.

Le BEC se réveille sur une magnifique action collective des merveilles (terme affectueux parfois donné aux ¾ par Baragane). Lewthwaite, très inspiré et convaincant d'entrée, relance avec Vierge, Aguinaga, à nouveau Finn et enfin Vignau pour finir à 15 m. Lapeyre fait ensuite un en avant sur une passe aussi pourrie qu'un pot pourri des tubes d'Herbert Léonard (ça c'est juste pour le plaisir!). On récupère un bras cassé sur la mêlée que l'on joue vite avant de se faire pénaliser dans le ruck pour un ballon gardé au sol.

Le sponsorisé de la poste s'affranchit des lancers de touche flottants des Réolais. Sous la pression du public, il finira par siffler sa première touche non droite tardivement.

La Réole progresse en maul et nous sommes impuissants. Un contact nous sauve après un recul de 15 m ! Ouf!

Le BEC exerce une grosse séquence défensive dans leur 40 pour les maintenir dans leur camp mais finalement La Réole desserre l'étau, d'intérêt à court terme, par du jeu au pied. On récupère mais peine à remonter le terrain. On progresse à la vitesse d'une montre qui avance!!





La Réole échoue dans une pénalité aux 40m et rien n'est encore joué. Mais, on subit, ils sont dans notre camp. On ne parvient pas à sortir la tête de l'eau. Le jeu se délite et de nombreuses maladresses sont commises de chaque côté. La Réole ne tue pourtant pas le match : en avant de leur part à 5 m de notre ligne. On se dégage par Lulu mais ça revient. Les visiteurs vendangent encore une pénalité des 40 m face aux poteaux. A croire qu'ils font un gruppetto de buteur pour éviter le hors délai de la cour martiale !!!!!

Le renvoi aux 22 des nôtres qui s'ensuit n'est guère plus brillant et nous maintient dans l'embarras. Pourtant c'est un miracle, nous sommes toujours à 2 pts des adversaires. Dans la difficulté, nous faisons trop de fautes et donnons 3 points aux réolais suite à une position de hors jeu 30 m face aux barres. Et hors jeu, nous le sommes. Je veux dire hors du jeu. Menés 8-13, il nous reste le point de Bonus à préserver car si le gain du match est tentant, un simple audit de la situation doit nous rendre humbles. Savoir se contenter de ce qui est déjà bien payé au vu de notre comportement du jour est la première des sagesses.

Un dernier coup de pied de pression réolais près de nos lignes suscite une démangeaison de contre-attaque depuis nos 5 mètres. Il est vrai qu'en ce jour où tout nous réussit, le diagnostic pousse à l'audace. C'est certainement le diable qui nous parle!! Bonus! Malus! C'est la salsa du démon!!! A moins que Marcel Campion le roi des forains, très en verve actuellement, ne nous ait offert un ticket à la loterie de la foire du trône. On tente donc de jouer depuis notre en-but: une passe mal ajustée, un ballon cafouillé qui sort! En cette journée du cinéma (voir compte-rendu de la B), le final est haletant. J'aurais préféré: le final est « t'as le temps!». Le scénario de ce type de drame dans ce genre de jours est écrit, ce n'est pas la victoire à l'ultime seconde mais bien la totale: mêlée à 5, pénalité sur la mêlée, 8 – 16 suite à sa transformation. Adieu, veaux, vaches, cochons, bonusClap de Fin!



JOEL PERUCH GERANT

M: 06 09 74 74 53 T: 05 56 87 23 03

C: etelec@WANADOO.FR

S: www.etelec33.fr

Dimanche 12/11 BEC - La Réole : 29 - 15

On laisse échapper le bonus



LES 22

1-Mercier 2-Fauré (c) 3-Auguin 4-Moniot 5-Saliga 8-Branger 9-Lestage 10-Turak 11-Seprit 12-Nazaire 13-Lebreton 14-Pierron 16-Cruchon 17-Goumy 18-Wynn 19-Sinquin 20-Pinet 21-Cazauvieilh 22-Raynal



Aujourd'hui, nous accueillons La Réole. Edouard Molinaro, né à Bordeaux et qui vécut à La Réole méritera bien un petit hommage tout le long du compte-rendu de la réserve. La Réole est une citadelle et un bastion du jeu à 13 ce qui avouons-le les rapproche un poil plus que nous du jeu à 12, nous dont l'histoire mémorielle béciste se limite au rugby à 15. Voilà notre réserve prévenue.

Le match débute bien par un long coup d'envoi de Nathaniel. On est dans le match : Léo Branger défend sur l'homme. Nathaniel trouve bien la touche. Puis Latu s'infiltre dans leurs 20 mètres; l'action prospère sur deux temps de jeu. Harold joue après contact pour Louis Mercier qui ne contrôle pas le ballon : dommage. On a pourtant craché dans le bassinet à l'inter saison pour cette acquisition mais aujourd'hui « **pour cent briques, t'as plus rien** (1982)»

Axel perce? Les Réolais défendent illicitement. Nathaniel prend la pénalité mais échoue sur la gauche. Harold se multiplie en défense et s'avère efficace. L'adversaire pourrit le jeu. Chaque joueur adverse, à tour de rôle vient faire « l'emmerdeur (1973)» dans les regroupements. Les mêlées ouvertes virent à « la cage aux folles (1978) ».

Enfin, sur un ballon récupéré par Louis Mercier, le Bec obtient une mêlée aux 35 m. Le 9 adverse, hors jeu, met le bordel sur Lestage pas content. Quelques actions plus tard, suite à un coup de pied rasant de JB qui s'est porté sur l'aile gauche, Lebreton conclut en bout de ligne. L'essai est transformé par Nathaniel en drop. Une action où on a joué « les alchimistes (1957) ». On jouait la vingtième.

Un très bon coup de pied de pressing de Robin accompagné d'une montée nous amène dans leurs 22 pour une touche. Lestage sur le 9 puis Robin sur le 10 exercent alors un pressing payant qui nous offre l'essai à la 25 ème . 12/0. Plus confiant, le BEC devient alors plus agressif défensivement, à l'image d'Auguin. La défense autour des rucks s'intensifie enfin. On se met hélas à la faute aux 22 et La Réole réduit le score. 12 à 3.



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé

Notre pressing continue de s'exercer notamment par Imanol. Les touches sont de nouveau au point et on éjecte « à gauche en sortant de l'ascenseur (1988) ». Une nouvelle pénalité est validée: BEC 15 La Réole 3.

Et ça continue, sur un pressing énorme c'est « **la chasse à l'homme** (1964) » de Robin Nazaire et ses coéquipiers appelés « **le gang des otages** (1973)». Un placage permet alors de récupérer le ballon et Robin aplatit dans l'en-but: 22 à 3 après transformation. Les feuilles virevoltent comme des confettis à un meeting de Mélenchon souffle son père Bernard. Mi-temps.



« Le dos au mur (1958) », ils vont réagir. Notre équipe se relâche, on tourne « Hibernatus ! (1969) ». Le joueur béciste avait « Beaumarchais,..... l'insolent ! (1996) », il ne culpabilisait pas ! « Cause toujours, tu m'intéresses (1979) ». Ce n'était pas « l'homme pressé (1977) ». Après, le beau jeu, la victoire et le bonus, il avait un «quatrième vœu (1955) », se relâcher !. Cela fait plusieurs minutes qu'on ne veut plus jouer chez eux et quand on y va, c'est pour faire du cirque Pinder (dixit monsieur Bruno) mais cette « évasion (1946) » du match ne sera pas sans conséquence! On subit; nos renvois des 22 sont courts mais on ne récupère pas. Bruno s'exclame : Où avez-vous la tête ? C'est pas la jungle, faut aller jouer chez eux.

Mais le mal est fait, arrive ce qui devait arriver, un premier essai non transformé de La Réole sur une échappée du véloce pilier (n°1) visiteur. 29 à 8. Le BEC garde trop le ballon (l'avarice), ne se bat plus (la paresse), se branle de tout (la luxure), énerve le banc (la colère), joue pour se faire individuellement plaisir (l'envie), se croit à l'abri (l'orgueil) et prend des risques inutiles (la gourmandise): ils sont bien là « les sept péchés capitaux (1962) » qui vont précipiter notre perte.

Car « l'ironie du sort (1974) », Molinaro n'a pas tourné « l'aventure c'est l'aventure (Lelouch) », et l'aventure tourna mal!

Un essai en contre assassin suite à une interception sur une passe de Nathaniel en rien nécessaire nous prive du bonus offensif. L'essai, validé malgré un en-avant dans l'en-but est transformé : score final 28 à 15. Un essai concédé, de débutant, que même « mon oncle, benjamin! (1969) » (un fils tardif de mon grand père) n'aurait pas offert.

Au cinéma, à la fin, on propose les bonus des films : on n'en a pas voulu, lui préférant le cirque qui hélas n'en dispense pas ! On est tellement stupide qu'au championnat du monde des nazes, on manquerait l' « oscar (1967) » parce qu'on est vraiment trop naze. Mais Nathaniel n'est pas « un homme par hasard (2003) » et a appris de son erreur diluée dans sa performance globalement de qualité.

«L'honneur est sauf (1950) » : on a gagné mais on fera « le souper (1992) » à la grimace !

Mais le BEC n'est pas « une famille comme les autres (2005) »; « Les grandes familles (1989) » se reprennent toujours.

Nous perdons deux bonus en deux matchs car nous n'avons pas su faire les bonnes analyses des situations proposées. Ne pas savoir faire une juste appréciation, une estimation réaliste de ce qu'il y a à perdre et à gagner à prendre des risques peut s'avérer coûteux en points et préjudiciable au classement. Il va falloir sérieusement méditer, se pencher sur la question et surtout agir en étant assidus et appliqués pendant les 3 semaines qui nous séparent de la réception de Parentis. Nous devons mettre un point d'honneur à la réussir!



Vendredi 10/11 BEC - SORE : 33 - 5

Une jolie performance



Ce vendredi l'équipe 3 du BEC recevait Sore lors d' un amical pour leur 3ème match de la saison. Le bilan avant cette rencontre était mitigé avec une victoire et une défaite. Les étudiants avaient donc à cœur de remporter ce match, et si possible avec la manière!

Dès le coup d'envoi, ils ne se sont pas fait prier. Les ¾, dans un grand jour, nous ont régalés avec du beau jeu pendant tout le premier acte. Ben, descendu en équipe 3 ce weekend en raison de trois cartons jaune en quatre matchs avec l'équipe fanion (et donc suspendu), s'est offert un essai de 80m en relançant depuis nos 22. Mais les autres membres de l'équipe ne sont pas en reste, au total, c'est bien cinq essais que le BEC passera à Sore (dont 4 transformés) pour porter son score à 33.





La deuxième mi-temps fût plus compliquée. Sore reprend la possession du ballon, joue dans notre camp. Les étudiants n'arrivent plus à s'en sortir et défendent tout au long de ce deuxième acte. Cependant, Sore passera la ligne qu'à une seule reprise. A défaut d'avoir des ballons, cette deuxième période aura permis au BEC de montrer son envie, sa motivation car les joueurs n'auront rien lâché défensivement. Le score final est donc de 33 - 5 pour les locaux.

Malgré une mi-temps pour chaque équipe, le BEC plus réaliste s'en sort avec un score plutôt large.

A noter, Puce visionnaire concernant le match du lendemain (France-Blacks), a voulu concurrencer la performance de Antoine Dupont mais s'est blessé... Il a seulement oublié qu'il pourrait être son père!

Cabinet d'Avocats BARDET & ASSOCIÉS

cours du XXX juillet33000 BORDEAUX

Tél: 05 56 06 79 00 - Fax: 05 57 83 09 81

En ce début de saison, certains de nos joueurs les plus emblématique nous quittent pour des raisons diverses. Petit hommage pour l'un d'eux par notre talonneur Thomas Fauré.

Thibault Berthaud

Le lion du BEC est mort, ce soir... A-win-boé, a-win-boé





En juin 2016, lors d'une saison de Touch pour le moins déchaînée, arriva sur le célèbre terrain universitaire de Rocquentourt un jeune et grand kéké originaire de Valence (la ville pourrie au Sud de Lyon), amenant dans ses valises : son boulard, son compte Tinder et un futur heureux marié (en la personne de Matthieu Pfister). Lors de cet été-là, Thibault Berthaud, dit La Berth', put déjà montrer ses qualités de vitesses et de skills mais aussi les prémices de ce qui le rendra plus célèbre : sa passion pour le Crystal de LaPlageMàsQueUnClub. En effet, quoi de mieux pour rentrer dans l'esprit (légèrement socratique) beciste que de passer sa première virée en ville avec Xan Tafernaberry et Sylvain Lapeyre, dont le dénouement fut observé à l'appartement de ce dernier, non loin de la Victoire, après un petit tour par la discothèque « La suite », en pleine invasion des supporters irlandais à l'occasion de l'Euro.





Dès lors, ce brave Thibault tombe définitivement amoureux du BEC, qui plus est pendant une période de gloire du club étudiant... Un peu le contraire des 7 années glorieuses de L'Olympique Lyonnais. Cette référence footballistique ne peut que mieux le qualifier. En effet, c'est est un fan dévoué du club dont les ultras (« les Badgones ») font frémir la France entière. Cet amour pour Maxwell Cornet, les pénaltys de Lacazette ou la mauvaise foi debaesque de JM Aulas lui valut un léger surnom (Tolisso) et l'entrainante chanson du célèbre chanteur médocain JB Manente-Balladu : « Si tous lyonnais, portaient des clochettes ! Des clochettes au cul ! On s'entendrait plus ! Et ça fait ding ding ding... ».

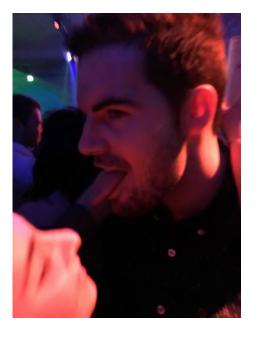
Mis à part ce mauvais goût, cet opticien dévoué était connu pour 3 choses :

Premièrement, concernant l'aspect rugbystique, la nonchalance est surement le mot qui le décrit à la perfection. Cet arrière casqué de formation possède de grosses qualités de vitesse, de technique et de puissance, obtenues grâce à des footings éprouvant de 20mn sur les quais (juste pour mettre sur snapchat) et un dévouement certain pour la muscuuuuu. Cependant, c'est aussi un énorme branleur, un peu un diamant brut qui demande à être poli, comme Sofiane Guitoune pour rester dans l'esprit blingbling. L'histoire du BEC retiendra malgré tout qu'il fut un des meilleurs marqueurs d'essai du club la saison passée, célébrant ses chefs d'œuvres par des dabs insolant. On soulignera aussi son magnifique carton rouge reçu contre Mimizan en réserve, alors qu'il devait doubler, pour avoir couché 5 mecs lors d'une générale. Et oui, la muscu ça paye.

Secondement, à défaut d'être bon sur le terrain, il l'était incontestablement à l'extérieur. Pour être plus précis, La Berth' performait à l'apéro et à La Plage (un de ses terrains de chasse de conquêtes favoris). En effet, le BEC est un sacré traquenard à sorties et il n'y était pas pour rien. A qu'ils sont nombreux les simples « verres » au Grizzly qui se sont transformés en virées inqualifiables au Crystal. Conséquence de cette passion pour l'apéro ? A son départ de Bordeaux, il aurait pu postuler pour rentrer dans « La confrérie des premières lignes du BEC » au vue du développement exponentiel d'une petite poche flasque au niveau de sa ceinture abdominale. Enfin, l'apollon valencien brillait par la richesse de son réseau Tinder. On ne compte plus les jeunes demoiselles qui sont passées dans son petit appartement aux Chartrons







Enfin troisièmement, Thibault était et est toujours principalement connu pour sa sœur : MARIE-CHARLOTTE BERTHAUD. La belle blonde fut au centre de bon nombre de discussions et de convoitises, à tel point que l'ensemble du secrétariat l'avait affiché en fond d'écran sur leurs ordinateurs. Pour les nouveaux au club, vous demanderez à ces derniers de vous la décrire, ils en sont encore abasourdis. De plus, elle gagna haut la main l'Election des Miss Sœur de Joueurs édition 2016/2017, au nez et à la barbe de Nina Ortali, une autre légende du vestiaire. Malheureusement, elle n'est jamais venu voir jouer son frère chéri, au plus grand désarroi de l'ensemble du club et des (innombrables) supporters du BEC.

Après 1 an et demi en terre bordelaise, La Berth' rentre au pays afin de cirer le banc dans son club de toujours et de gagner plus d'argent tout en travaillant encore moins dans son nouveau magasin d'opticien. Comme un signe du destin, le week-end de son départ, Memphis Depay retrouve enfin le chemin des filets avec l'OL avec un improbable triplet à Troyes et, encore plus inqualifiable, le BEC remporte sa première victoire depuis 2 ans en équipe fanion face à Sanguinet. Depuis ? Les 3 équipes becistes roulent sur leurs adversaires et Memphis marche sur l'eau avec Lyon... Le lion était en réalité un CHAT NOIR...

L'ensemble du club te souhaite bonne chance pour la suite de ton fabuleux parcours. En espérant te revoir bientôt au Touch' comme à La Plage. La bise l'Artiste!

Thomas Fauré



Nouvelle semaine, nouveau détenteur!

La semaine de nos deux poissons a été mouvementée! Comme on peut le voir sur la photo, le domicile de Dorian était déjà occupé par un prédateur qui n'a pas apprécié la compagnie... C'est grâce à une attention particulière tout au long de la semaine que les deux mascottes du BEC ont pu rejoindre dimanche le club house sans problème.

Cette semaine, les nominés étaient :

- -Yann Mechin, pour une sortie nocturne ce samedi soir, la veille de notre match contre La Réole. Celui-ci a fini sa soirée difficilement, se permettant même trois vomis avant d'aller dormir. La légende dit même qu'il ne se serait pas arrêté là et aurait laissé un souvenir à son caleçon...
- -Bryan Grandke, tellement en forme dès l'échauffement que son short n'a pas supporté.
- -Peio Guénard, qui a préféré allez voir la belle victoire des barbarians face aux Maori All Blacks à Chaban Delmas plutôt que de venir à l'entraînement vendredi.



-Pierre De Juli. Vendredi avant l'entraînement, le coach Pascal a rappelé au groupe l'importance du match de dimanche et a demandé au groupe d'être sérieux et de ne pas faire la fête ce vendredi. C'est pour cette raison que Pierre ne s'est pas fait prier pour allez en boite... et se faire reconnaître à 8h du matin entrain de dormir aux capucins!

Le lauréat de cette semaine est un récidiviste! Félicitation à **Yann** pour cette deuxième victoire. On notera que le calendrier va permetre à Yann de passer 3 semaines avec Syphilis et Chlamydia faute de match avant Parentis le 3 décembre.



Trois semaines pour travailler!

Pas de match ce week-end ni le week-end suivant. Nos seniors ont donc le temps de travailler à l'entrainement afin de préparer la reception de Parentis le 3 décembre. Après ce faux pas à domicile, il va falloir se rattraper lors de la prochaine rencontre si l'on ne veut pas voir notre objectif de phase finale s'éloigner.

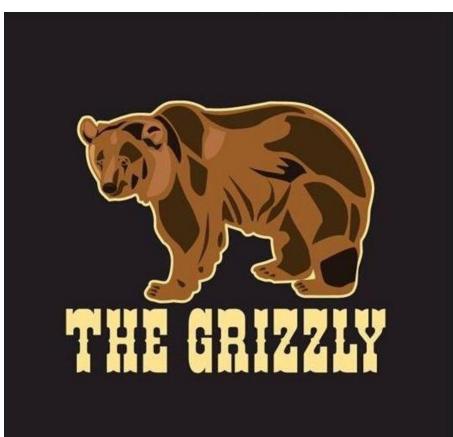
Matchs ALLER		Matchs RETOUR	
08/10/17	BEC	CAP-FERRET	07/01/18
15/10/17	St André de CUBZAC	BEC	14/01/18
22/10/17	BEC	SANGUINET	21/01/18
05/11/17	LE BOUSCAT	BEC	28/01/18
12/11/17	BEC	LA REOLE	25/02/18
03/12/17	BEC	PARENTIS	11/03/18
10/12/17	CESTAS	BEC	25/03/18

La ligne manquante correspond au forfait général regrettable d'avant saison de Captieux pour manque d'effectif.

THE GRIZZLY PUB

12 PLACE DE LA VICTOIRE 33000 BORDEAUX

09 67 42 23 07





PARTENAIRES



Comment aider le BEC RUGBY ?

Au cours de la saison 2016-2017, vous avez été formidables.

- 26 entreprises ont adhéré au projet
- Nous pouvons faire beaucoup mieux étant donné les relations, en particulier parmi les professions libérales (certains ont même anticipé)
- Pour cette saison comme pour la saison passée soyer assurés que tous les dons, même les plus modestes seront traités avec la même attention.

CHEFS OU CADRES D'ENTREPRISES

La législation fiscale vous y encourage. En effet lorqu'une entreprise fait un don à une Association à but non lucratif telle que notre section, une réduction d'impôt de 60% du montant versé (dans la limite de 5 / 1000ème du CA réalisé) est accordée.

PROFESSIONS LIBERALES

Que vous soyez médecin, dentiste, Kiné, notaire, avocat, expert-comptable... en association ou non, vous pouvez aussi en bénéficier dans le cadre de votre activité professionnelle.

Contacts:

Alain TERRRIER

Tel: 06.87.72.48.79

chantalalainterrier@orange.fr

Jean-François MAUMONT

Tel: 06.30.43.97.87 if.maumont@neuf.fr

RAPPEL POUR LES PARTICULIERS

Vous pouvez également aider le BEC en cotisant aux Anciens & Amis du Club. SAchez que là encore les impôts vous le rendront bien puisqu'une réduction d'impôt de 66% du montant versé vous sera accordée (article 200 du CGI)

Saison 2017-2018 LESENTREPRISES QUINOUS AIDENT

Merci à:

Joel Peruch

Etelec ZA Labory Baudan 194 allée des Palanques 33127 Saint Jean d'Illac Tél : 06.09.74.74.53

Le Noailles

12, Allée de Tourny 33000 Bordeaux Tél: 05.56.81.94.45

The Grizzly Pub

Place de la Victoire 33000 Bordeaux

ARGOS Vétéringire

63 Av Thiers 33100 Bordeaux www.argos-veterinaire.com

Boucherie Pierre Martin

159 Cours du Gal de Gaulle 33170 Gradignan Tél : 05.56.89.01.25

Jean Marie Birbis

Gpel Millesime Lège Société du Bouchons en Liège ZA Robert Algayon 33640 Ayguemortes les Graves @ : bertran56.michel@wanadoo.fr

Xabi Barets

XB ARCHITECTES
16 rue Charles Floquet
64100 Bayonne
05 59 48 12 51
contact@xb-architectes.com
www.xb-architectes.com



Protifast Colisante

ZA Les Pis Verts 6 Allée de Migelane 33650 Saucats Tél : 05.56,72,24.00

Centre médical les terrasses Raoul Colbert

18 rue du Docteur Consant Colbert 64250 Cambo les Bains Tél : 05.59.93.70.00 @ : lesterrasses3@wanadoo.fr

Max Bardet, avocat à la cour

8, Cours du 30 Juillet 33000 Bordeaux Tél : 05.56.06.79.00 @ : contact@bardetavocats.fr

SELARL Docteur Bothorel

136 Boulevard de la plage 33120 Arcachon

ALIENOR. ATLANTIQUE

Baptiste Truffier
33 rue Cornac 33000 Bordeaux
Tel:0556446640
0659316728
btruffier@alienoratlantique.com

GROUPE ROCADE

Jean Marc Lespinasse

Remy Dujols

NATURA 14, Lieu dit peyroutene 33720 Cerons

Leo Vinsonneau

Rolling Beer
Lieu dit cousseau
33760 Soulignac
06 16 84 71 82 // 05 56 23 46 00
@:rollingbeer33@gmail.com

Nous remercions également tous ceux qui ont préféré rester anonymes et tous ceux qui nous ont fait des dons en nature.